

De l'expertise machine au rebuild complet

Haladjian Minerals Solutions propose une offre alternative

Le groupe Haladjian a répondu à une demande de ses clients recherchant une offre complémentaire multimarque pour la maintenance de leurs machines de traitement, fixes comme mobiles, en créant Haladjian Minerals Solutions. Cette entité est chargée de l'expertise et des interventions sur les gammes les plus courantes du marché, que ce soit en concassage, en broyage et en criblage. La filiale met en avant sa connaissance des machines et une offre de services allant jusqu'à la formation des opérateurs.

« **H**aladjian a conçu Haladjian Minerals Solutions en 2015 pour répondre à la demande de ses clients qui réclamaient une offre alternative à celles des constructeurs historiques présents sur le marché, et qui soit couplée à la plus grande force du groupe Haladjian : son esprit client et son ancrage terrain », explique Antoine Moscatelli, responsable technique de cette filiale.

La compétence de cette société est très vaste puisqu'elle se propose de réaliser la maintenance sur les machines fixes comme mobiles, en concassage, en

broyage et en criblage, tout en réalisant leur inspection et leur réparation avec – bien évidemment – la fourniture de pièces. « Notre volonté est de proposer une offre sur-mesure pour satisfaire nos clients autant sur la partie pièces que sur le délai, mais aussi sur le planning et les actions à mettre en place », précise Antoine Moscatelli. Nous cherchons également à optimiser le plus possible le processus de rebuild pour proposer une action clé en main. »

Du dépannage à l'amélioration du procédé de traitement

Haladjian Minerals Solutions (HMS) a plusieurs portes d'entrée pour intervenir en carrière : la première est le dépannage d'urgence, suivie de la maintenance programmée avec une offre de quatre programmes allant du plus simple au plus complet (Basic, Basic +, Premium, Sérénité) pour lesquels HMS intervient à des dates définies tenant compte du changement programmé des pièces d'usure, « mais notre volonté n'est pas de développer une offre concernant ce volet car il y a déjà beaucoup d'acteurs sur le marché », reconnaît le responsable technique. Le dernier point d'entrée est le plus important : c'est l'expertise machine, un domaine allant « jusqu'au full service avec des entretiens, de la formation sur le procédé de traitement en carrière et sur l'utilisation des machines », intervient Antoine Moscatelli. Sur ce point, HMS a initié une démarche alliant l'expertise machine et l'accompagnement du process. Car s'il est possible de constater une usure anormale liée à un problème d'alimentation (granulométrie) ou de pièce d'usure non adaptée et de la corriger, HMS tente surtout d'améliorer le procédé de traitement « en regardant le projet et son process dans sa globalité, puisque l'utilisation d'une machine peut être améliorée si l'on tient compte de son contexte », commente le responsable technique.



Prise de mesures par un technicien HMS lors d'une inspection effectuée sur un broyeur.



Ouverture d'un HP400 pour le contrôle de la tête.

Procurer de la sérénité

C'est sur l'expertise des machines que HMS veut avant tout se positionner sur le marché. « C'est un vecteur que nous voulons développer car, pour le client, c'est l'assurance d'avoir une certaine sérénité et d'anticiper les problèmes que nous décelons dès l'expertise », commente Antoine Moscatelli. Nous constatons depuis de nombreuses années qu'une grande partie des sociétés de carrière ont délaissé les machines : leur parc est vieillissant et très peu entretenu. À l'opposé, nous voyons des installations neuves avec des machines de dernière génération, mais l'intermédiaire, avec des machines âgées mais renouvelées, est plutôt rare. Très souvent les machines les plus anciennes ne sont pas ouvertes comme elles devraient l'être pour l'inspection, au moins une fois par an. Ce n'est pas une généralité, juste un constat que nous faisons depuis 5 ans. »

L'expertise évite l'arrivée des problèmes majeurs. Dans ses inspections sur les parties mécaniques, hydrauliques et électriques d'une machine, HMS démonte les organes accessibles et essentiels pour effectuer un contrôle visuel et dimensionnel de ces éléments. Plus de cent points sont inspectés et font l'objet d'un rapport indiquant les préconisations et le degré d'urgence d'intervention en fonction du taux d'usure des pièces, du risque de casse et de la faiblesse des équipements. Les machines sont ensuite testées en charge et à vide.

Le rebuild complet ou partiel

Le point qui distingue HMS est son activité de "rebuild" ou de rénovation des machines fixes et mobiles. Il s'agit d'une opération complète décidée après l'étape d'expertise menée durant une journée et demie lors d'un changement du jeu de mâchoires. Le

diagnostic établit les actions à entreprendre : un nettoyage avec le remplacement de petites pièces, jusqu'à un rebuild complet de la machine. HMS réalise une trentaine de rebuild complet chaque année.

« Pour être clair, ce sont plutôt les lignes comptables qui décident d'un rebuild complet ou de l'achat d'une machine neuve », admet le responsable technique. L'avantage du rebuild est que la machine est connue de l'exploitant : elle a été expertisée et ses points forts sont identifiés, comme ses faiblesses d'ailleurs. L'important est de savoir si une machine doit rester longtemps en place ou si elle doit être changée. » Récemment, la société HMS a procédé au rebuild complet d'un HP200, en service depuis une quinzaine d'années, pour le compte d'un grand groupe carrier. Il est prévu qu'il reste deux ans sur site puis sera emmené dans une autre carrière. La volonté de l'exploitant a été de garder cette machine qu'il connaissait bien, et dont l'opération s'est avérée moins onéreuse que l'acquisition d'une machine neuve.

Stock de pièces pour les machines les plus courantes

Haladjian Minerals Solutions a commencé à travailler sur les machines les plus courantes en constituant un stock de pièces permettant de répondre à ses demandes d'intervention. Son stock de pièces suit sa stratégie d'entreprise multimarques et compte les pièces des constructeurs principaux comme Metso Outotec, Sandvik, Powerscreen, et quelques autres.

Dans ce stock figurent les organes principaux avec des éléments essentiels en cas de panne : des bâtis supérieurs, des ensembles de contre-arbre, des têtes, mais aussi un grand nombre de petits composants qui ont tendance à lâcher selon l'identification des pannes faite par HMS.



Intervention sur la tête d'un HP.

Dans ses opérations de rénovation, HMS peut ne remplacer que les pièces nécessaires à la reconstruction de la machine dont la société détient près de 95 % d'entre elles. On parle alors chez HMS de "kits rebuild" composés d'ensembles de pièces en bronze, d'une pompe de lubrification et d'organe de sécurité. On y retrouve des bâtis neufs, comme des bâtis ayant fait l'objet d'un échange standard, mais aussi des bols et des têtes rénovés qui peuvent être prêtés au client le temps d'effectuer la réparation de ses pièces, ou de procéder à un échange standard. Ces échanges peuvent être décidés à la suite d'une expertise au cours de laquelle un technicien de HMS a constaté la détérioration d'une pièce, ou à partir de la demande d'un client ayant vu une casse franche ou ayant fait une demande anticipée de pièce.



Rénovation du rotor d'un concasseur à percussion avec son rééquilibrage.

La rénovation intégrale de la machine (le rebuild complet) est également proposée avec le changement de l'ensemble des pièces. L'opération a lieu dans un des ateliers de la société¹ lorsque les composants sont à rénover. Un exemple : HMS réalise le rechargement d'un rotor dans ses ateliers mais le rééquilibrage dynamique de la pièce est confié à une société spécialisée pour obtenir une précision à quelques dizaines de grammes près.

Contrôle qualité : surtout chez les fournisseurs

« Nous sommes capables de répondre à un grand nombre de demandes en termes de pièces, car depuis quatre ans nous avons développé un très bon sourcing auprès des fournisseurs. Nous pouvons également améliorer certaines pièces en utilisant notre expérience terrain sur les problèmes que nous rencontrons au quotidien pour faire évoluer certaines d'entre elles et les rendre plus efficaces », explique Antoine Moscatelli. Pour éviter toute erreur et pérenniser son activité de pièces, HMS s'est équipée d'une salle de contrôle qualité et a développé au sein du groupe Haladjian un département "qualité fournisseur", dont le quotidien est l'audit des infrastructures des fournisseurs, de leurs processus de contrôles qualité, et le contrôle avant chaque départ.

Une montée en compétences

L'effectif de la structure HMS comprend 20 salariés dont certains ont travaillé chez des constructeurs de machines de traitement. Ils bénéficient des services supports du groupe Haladjian (logistique, achats et approvisionnements, marketing, finance, etc.). Tous bénéficient d'une expérience en carrière depuis de nombreuses années, voire dans le secteur de la construction au sens large (bâtiment ou travaux publics). La partie service compte 4 techniciens et 2 inspecteurs techniques. Antoine Moscatelli intervient avec ces derniers lorsqu'il y a des expertises à mener. Une des particularités est que HMS forme ses techniciens quand ces derniers n'ont pas l'expérience « de la mécanique du concassage puisqu'il n'y a pas de formation existante » précise-t-il. Au bout d'une année, ils deviennent autonomes et peuvent intervenir.

L'activité de la société se porte bien : elle évolue sur un marché porteur malgré le contexte de crise sanitaire. Son chiffre d'affaires devrait continuer de progresser dans les années à venir². HMS mise pour cela sur la vente de pièces, sur le service et sur sa connaissance du procédé de traitement en carrière. Elle voit également le marché minier comme un vecteur de croissance et souhaite développer ses activités sur d'autres territoires. ■

Jean-Pierre Le Port

1. Haladjian Minerals Solutions dispose de quatre ateliers : Toulouse (31), Bram (11), Sorgues (84), et Chasse-sur-Rhône (69).

2. Le groupe Haladjian a réalisé un chiffre d'affaires de 90 M€.